

L'ÉPOPÉE D'UN NOUVEL ORGUE

L'église de Meyrin-Village, dédiée à Saint Julien, a été bâtie entre 1839 et 1841. Les archives cantonales et paroissiales nous révèlent qu'un édifice religieux est construit ici depuis l'an 1153. L'église actuelle est la troisième érigée à cet endroit.

Tantôt riche, tantôt austère.

Bâti dans la simplicité et la pauvreté, le sanctuaire fut richement restauré en 1927, grâce au généreux mécénat de M. et Mme Amable Gras. Marchands de tissu, les époux Gras étaient les propriétaires du domaine de l'actuel Jardin botanique alpin de Meyrin. Dans les années soixante, vidée de ses autels et statues, l'église trouva une forme dépouillée et très austère, inspirée de l'après Concile Vatican II.

De l'harmonium à l'orgue

Dès sa construction, un harmonium remplissait l'office d'instrument liturgique. Il fut remplacé en 1964 par un instrument identique, qui allait servir jusqu'en 1982. Le prêtre de l'époque, l'Abbé Etienne Du Mont, proposa l'acquisition d'un premier orgue à tuyaux, obtenu auprès de la Manufacture des grandes orgues de Genève. A cette époque, cette fabrique avait dans ses ateliers un petit orgue très simple. Elle cherchait un acquéreur pour l'instrument.

Rénovation.

Depuis 1989, sous la conduite d'un prêtre nouvellement installé, l'Abbé Ottavio Predebon, la communauté a décidé de redonner chaleur et harmonie à l'intérieur de l'église. Une première rénovation, achevée en 1994, parvint à donner l'aspect voulu à l'église paroissiale. Ceci grâce au travail de deux artistes de grande renommée: Philippe Kaepelin, à qui l'on doit l'autel ainsi que le mobilier liturgique et le chemin de Croix, et Henri Guérin, maître verrier qui a conçu les vitraux modernes de l'église. Lors du dernier rafraîchissement des peintures dans les années 2010, le fils de M. Kaepelin aménagea la chapelle de la croix, à l'entrée de l'église.

Naissance du projet.

L'église n'a donc jamais bénéficié d'un orgue construit pour ses murs. La communauté paroissiale, sensible à la beauté de la liturgie, a souhaité donner à son église un instrument de qualité, riche en couleurs, permettant d'accompagner la chorale et d'interpréter le répertoire soliste.

Financement participatif.

Dès les années 1990, les réflexions sont allées bon train pour savoir quel instrument installer. Il fallait en parallèle trouver de l'argent pour financer ce projet. Une kermesse permit de récolter une somme de CHF 28'000,-. Par la suite, le Conseil de paroisse lança une souscription au sein de la communauté qui permit de récolter près de CHF 25'000 supplémentaires. Des fondations apportèrent leur concours à la paroisse pour le financement permettant ainsi au projet de voir le jour. Parmi elles, la Fondation meyrinoise du Casino et la Loterie romande.

Recherche de l'instrument adéquat.

Plusieurs contraintes ont guidé l'élaboration de ce projet. L'instrument devait rester à la tribune de l'église, et la chorale devait pouvoir continuer à chanter près de l'orgue. Cela créait un sérieux problème de place. La surface disponible à la tribune étant restreinte. Sur les conseils d'un organiste professionnel, Diego Innocenzi, le choix s'est porté sur un instrument de type ibérique. La manufacture espagnole a en effet pour spécificité de pouvoir construire des orgues peu profonds, qui prennent peu de place au sol. Cette facture d'orgue offre également une grande richesse de jeux. Cela apportait une réelle plus-value en terme de possibilités musicales par rapport à l'ancien instrument.

5'000 heures de travail.

La construction de l'orgue fut confiée à Frédéric Desmottes. Cet artisan français, installé en Espagne, a consacré, avec son équipe, près de 5'000 heures de travail pour mener à bien l'élaboration de l'instrument. La facture d'orgue, telle qu'il la pratique, suppose de connaître le dessin technique et artistique, la menuiserie et l'ébénisterie, la sculpture sur bois, le travail de la peau et du cuir, la forge, la fonte de métaux comme le plomb et l'étain pour la fabrication des tuyaux, et enfin l'acoustique et la musique. Les différents membres de son équipe fonctionnent comme spécialistes dans chacun de ces domaines. Le dialogue et les échanges entre tous sont fondamentaux pour l'unité du travail.

Installation à Meyrin.

Fin novembre 2017, l'intérieur de l'église a pris l'aspect d'un important chantier. L'installation de près de 1'115 tuyaux, dans la structure du buffet qu'il a fallu monter, a pris plus d'une semaine. Après tout le travail de montage de l'instrument, chacun des tuyaux, pré-harmonisés à l'atelier, fut définitivement harmonisé en tenant compte de l'acoustique de l'église. Dans cette tâche, M. Desmottes a été rejoint par Jean-Marie Tricoteaux, un harmoniste d'orgues installé aux Grisons, venu à Meyrin pour ce travail délicat.

Bénir l'instrument.

Dimanche 17 décembre 2017, la communauté paroissiale a pu entendre pour la première fois le nouvel orgue sonner. Ce jour-là, en présence de Mgr Charles Morerod et des deux prêtres de la paroisse, les Abbés Jean-Philippe Halluin et Olivier Humbert, l'orgue a été béni au cours d'une messe solennelle et festive.

Vocation culturelle.

Si la vocation première de cet instrument est de servir la liturgie de la paroisse, il aura également une vocation culturelle, permettant à la musique d'orgue d'être jouée à Meyrin. Cet orgue est unique à Genève, mais a deux « grands frères », l'un à Lausanne, l'autre à Serrières (Neuchâtel). Cependant, il ne trouve pas d'équivalent loin à la ronde. Sa présence à Meyrin est aujourd'hui une richesse pour les organistes genevois et les mélomanes de la région.

CONCERTS D'INAUGURATION.

Les Meyrinois sont invités à découvrir cet orgue les 4 et 5 mai. Début mai 2018, deux jours seront consacrés aux mélomanes pour la présentation de ce nouvel instrument et de la musique espagnole.

2018, Philippe Fosserat